

PAR NOTRE PÈLERINAGE SUR LA TERRE, COMMENT GAGNER NOTRE SALUT ?

Benoît et Colombe

Amis pèlerins, bonjour !

I. PARTONS POUR UN PÈLERINAGE...

*...qui est bien mieux que celui de Chartres (c'est pour dire !),
puisque'il s'agit du Ciel !! alors... accrochez vos ceinturons !!*

Un pèlerin – vous en avez déjà fait l'expérience – c'est un marcheur de longue haleine, un voyageur aux pieds poudreux ; et tout voyageur lorsqu'il part en voyage et avant même de préparer ses bagages, il considère la destination, le but : Si on prend le train, on aura en tête – et sur notre billet – la gare de destination, idem pour un voyage en voiture ou en avion. Tout voyage a un but, sinon ce serait absurde ; eh bien un chrétien est un pèlerin qui met le nord de sa boussole vers le Ciel, sa Patrie, le but ultime de son voyage. Comme dirait Patrice Martineau que nous écoutons en boucle à la maison, le chrétien est ce « pèlerin au regard tout baigné de Ciel et des chansons plein le chapeau » ! Le Ciel est quelque chose qui nous ravira, qui sera tellement beau, tellement splendide, tellement émouvant que nous serons aussi transportés de joie et heureux d'approcher Celui qui est notre Dieu. S'approcher de Dieu, c'est approcher de la charité ; c'est approcher de l'amour.

D'ailleurs, Carlo Acutis nous donne les coordonnées GPS de ce pèlerinage : « L'Infini est notre Patrie » dit-il ! Et l'Infini c'est Dieu seul, Il est notre unique Espérance, notre seul Bonheur puisque nous sommes faits *par* Lui et faits *pour* Lui...

Dans un premier temps, laissons l'apôtre saint Jacques nous expliquer cela dans son épître au chapitre premier, versets 17-18 – pour que nous nous rappelions bien que nous sommes engendrés par le Bon Dieu, autrement dit engendrés par *la vérité* ! Nous sommes donc faits *par* la Vérité et *pour* la Vérité. C'est logique, imparable, mais il est bon de nous le redire avant de faire nos sacs à dos ! C'est lors d'un sermon d'un bon Père que nous avons pu nous y replonger.

Saint-Jacques est cet apôtre qui a vécu dans la proximité de notre Seigneur, qui L'a suivi, et qui, tout comme Saint Jean, a eu le temps d'entendre d'écouter

de réentendre d'avoir les explications puis de méditer tout au long de sa vie tout ce que notre Seigneur a pu dire au cours des trois années publiques. Dans cette parole, saint Jacques nous rappelle quelques vérités de notre vie qui doit enraciner davantage notre vie spirituelle. Il nous dit :

[...] toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

Saint-Jacques nous dit que Dieu nous a engendré de son libre vouloir c'est-à-dire librement, volontairement : Il nous a engendrés par la parole de Vérité pour que nous soyons les 1^{res} manifestations de sa Création

– la 1^{re} vérité que nous rappelle saint Paul est que nous sommes créés de Dieu. Nous sommes créés par la volonté de Dieu, par un acte libre et volontaire. Cette Volonté ici est toute puissante, nous sommes issus de la toute puissance de Dieu. Si nous regardons la Création nous pouvons admirer cette toute puissance : un océan déchaîné, le cycle des saisons, une chaîne de montagne, face à des éléments grandioses qui nous dépassent... la création nous montre les vestiges de la toute puissance de Dieu sur terre... Mais nous-mêmes sommes créés par sa toute puissance : nous sommes *vivants*, Il nous a donné la vie ! et sa toute puissance est telle qu'il a juste fallu qu'Il le veuille. Pour nous, réaliser quelque chose c'est toujours un peu compliqué : il faut le penser, cela demande du temps, il faut le vouloir puis mettre en œuvre tout ce qu'il faut (matériaux, temps, parfois demander conseils...). Dieu, Lui, en un seul instant pense la créature, la veut, et elle est créée... nous sommes donc issus de sa Toute-Puissance...

– Et plus de cette toute-puissance nous sommes issus de l'Amour de Dieu car quand Dieu *veut Il aime* ; l'acte par lequel Dieu veut c'est aussi l'acte par lequel Dieu aime ; en Dieu – comme en nous normalement ! – vouloir c'est aimer. Nous sommes donc le fruit de la toute puissance de Dieu mais nous sommes aussi le fruit d'un acte d'Amour de Dieu : nous n'existerions pas si nous n'avions pas été aimés de Dieu. Nous n'aurions pas la vie si Dieu n'avait pas sur nous cet acte personnel d'amour à notre égard.

– Nous sommes aussi créés par la Parole de Dieu comme nous le montre la Genèse : « Dieu dit » et les choses sont faites. Or nous le savons la parole de Dieu c'est le Verbe : « c'est par Lui que tout a été fait et sans Lui rien n'a été fait » nous dit saint Jean

La deuxième vérité est que saint Jacques nous parle aussi au-delà de la création ; il nous parle de génération surnaturelle, spirituelle : et cela est encore

plus personnel, plus profond car Dieu *veut* notre régénération spirituelle. Tout comme Il a voulu notre création, il veut notre re-crédation spirituelle. On ne peut pas dire que Dieu crée des personnes pour qu'elles aillent au Ciel et qu'Il en crée d'autres pour qu'elles aillent en enfer... Dieu ne veut pas le Mal ou l'enfer ; quand Dieu veut une âme Il veut son salut éternel !

Cela dépasse donc l'amour par lequel Il nous a créé, car cela engage un Amour plus grand encore ! il nous a aimés en nous donnant *la vie* en tant que créature, mais plus encore Il nous a donné *sa* vie, la vie divine qui est en nous par sa grâce ! Dieu veut vivre en chacun de nous.

Et quand nous disons que Dieu veut que nous soyons saints c'est parce qu'Il veut vivre mais vivre dans nos âmes : et ça c'est que de l'Amour ! Dieu veut notre vie spirituelle, c'est-à-dire Dieu veut demeurer dans notre âme ; et on ne peut demeurer chez quelqu'un si l'on n'aime pas cette personne. Cette régénération spirituelle est donc un acte d'Amour puisque Dieu veut demeurer, épanouir tout son être divin toute sa vie divine dans nos âmes ; Et cette Volonté – tout comme dans l'ordre naturel – passe par le Verbe, par la parole de Vérité qui est Notre Seigneur Jésus-Christ. La parole de Vérité est d'abord la parole de l'Evangile dans lequel Notre Seigneur nous parle de l'Amour de Dieu... l'Amour de Dieu est le résumé de l'Evangile. Et on sait bien jusqu'où va cet Amour de Dieu pour nous : il va jusqu'au calvaire, jusqu'à la mort sur la croix jusqu'au pardon de nos péchés... « il y a un drame, nous dit l'abbé Gordien, c'est celui du sang et des larmes. Notre Seigneur désire nous arracher à l'enfer mais Il ne peut le faire sans nous. Cultivons la bonne inquiétude du Ciel, dans la confiance ».

Dieu nous engendre par la parole de Vérité, par notre adhésion à l'Evangile et par notre foi dans l'Amour de Dieu ! mais cet amour de Dieu s'est concrétisé par la Passion, la mort et la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ ; de sorte que Dieu qui veut par amour vivre dans nos âmes, veut par Notre-Seigneur Jésus Christ vivre dans nos âmes... la condition de la vie de Dieu dans nos âmes c'est Jésus-Christ, qui nous a révélé le Père et révélé l'amour de Dieu.

Voilà ce que nous dit saint Jacques qui nous apprend que c'est Dieu qui veut notre sainteté ; nous dans nos vies nous voulons être saint mais pour cela notre volonté doit coopérer à l'œuvre de Dieu ; c'est Dieu qui le premier travaille dans notre âme mais nous devons Le laisser faire ! Notre première volonté efficace de nous sanctifier c'est de laisser au Bon Dieu la place d'agir dans notre âme ; alors laissons notre âme sous l'emprise du Saint-Esprit et de ses 7 dons ! L'Esprit de Vérité, c'est le Saint Esprit qui est le *sanctificateur* ; Alors laissons-Le gouverner notre âme ! Souvent, comme saint Paul, nous nous disons « je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas »... Mais

si ! notre premier acte de notre volonté est de laisser faire Dieu ! Mais nous ne le laissons pas agir dans notre âme, têtus comme nous sommes ! Dieu veut notre sainteté plus que nous le voulons, mais si nous disons « je veux être un saint » alors faisons faire reculer notre propre volonté, trop personnelle, trop exigeante, trop capricieuse... Clouons notre volonté au bois de la croix et laissons à Dieu toute la liberté d'agir ! « Laissons-Le conduire notre vie, nous dit l'abbé Gordien, et alors nous sommes sûrs de parvenir au Ciel ; Parce que Dieu est compétant ! »

Donc Dieu nous a engendré par la parole de Vérité et racheté par le Verbe ; Il veut que nous vivions aussi par le Verbe. Notre vie chrétienne est une exigence de Vérité, elle nous engage à une vie de vérité...

Qu'est-ce que la vérité ? C'est un face-à-face entre un sujet et un objet ; c'est une contemplation, une présence. Donc pour nous, vivre en Vérité c'est vivre en présence de Dieu, vivre face à face avec le Bon Dieu. Ceci passe par notre prière bien sûr, mais aussi cet exercice doit se prolonger toute la journée ! de sorte que nous soyons toujours en présence de Dieu, face à face avec Lui ! c'est une grande exigence de vie, mais si nous gardons notre main dans celle de la Mère de Dieu et de notre Mère les chutes seront limitées...

Donc vivons toujours face à face avec l'Objet que nous contemplons, comme Notre-Dame l'a fait tout au long de sa vie... Voici une magnifique citation de Jean Ravennes (auteur du XIX^e s.) : « Marie tient le monde entier dans ses bras, car sa patrie est partout où Jésus respire contre son cœur. Sa plus fervente prière est de Le contempler. »

Concrètement cela signifie qu'il nous faut être vrais et agir selon ce que nous avons contemplé, selon Celui qui nous aime par-dessus tout puisqu'Il est venu pour nous, qu'Il est mort pour nous et qu'Il est ressuscité pour nous donner la vie ! alors agissons selon la Vérité, selon Notre Seigneur Jésus-Christ, pour rayonner de notre propre contemplation : vie de contemplation et vie d'action, sans hypocrisie sans double face, sans une double vie – une vie mondaine et une autre spirituelle : alors contemplons la Vérité mais vivons de la Vérité c'est-à-dire agissons selon la Vérité, selon Notre Seigneur Jésus-Christ.

Donc pour gagner le Ciel « revêtons le Christ » comme dit saint Paul et vivons du Christ, et ainsi nous vivrons du Père. Agissons extérieurement comme nous vivons intérieurement.

Voilà toute l'œuvre de notre rédemption ! demandons à Notre Dame d'agir comme elle toujours dans la Vérité. Et avec confiance persévérance et courage plaçons notre vie sous la vision de la sainte Providence ; comme le dit

sainte Thérèse, « c'est la confiance, rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour ! »

Et saint Paul aussi nous le dit : « Tous les moments de notre vie doivent être un total abandon dans la Divine Providence de Dieu. Il est Dieu et il sait tout et connaît tout. C'est lui qui dispose toutes les choses d'une manière merveilleuse. Il fait tout afin que toutes choses contribuent au bien de ceux qui l'aiment. »

II. MATÉRIEL DU PÈLERIN

Que mettons-nous dans nos sacs à dos ?

Maintenant que nous avons l'objectif de notre pèlerinage, voyons – avec notre ange gardien afin de ne rien oublier – ce que nous devons emporter

Tout d'abord, *le bâton de marche*, qui est Notre Dame : quel petit enfant pourrait partir seul pour un si long voyage ? La première chose à prévoir c'est le chapelet quotidien : indispensable. En famille, nous l'avons toujours tenu même avec les enfants petits (livres de vie de saints à leurs dispositions pendant le chapelet), même quand cela pouvait être plus agité ou tendu parfois avec des ados boudeurs... ! Notre Dame a dû sourire bien des fois... ! ce qui doit la faire rire encore, c'est de voir avec quel empressement et pirouette l'un de nous accueille le fait même de nous voir sortir un chapelet de notre poche : Nérac le chien pour qui le mot chapelet est source de joie intense car par beau temps il est la promesse de promenade en famille... !! Le chat lui aussi est de la partie... Saint François doit être heureux !

Petit conseil de st Louis-Marie Grignon de Monfort pour la récitation du chapelet :

La première faute ordinaire, c'est de ne prendre aucune intention en disant leur chapelet, en sorte que, si vous leur demandiez pourquoi ils disent leur chapelet, ils ne sauraient vous répondre. C'est pourquoi ayez toujours en vue, en récitant votre Rosaire, quelques grâces à demander, quelque vertu à imiter, ou quelque péché à détruire.

Ensuite il nous faut, comme pour Mac Gayver, *l'indispensable couteau suisse* : c'est le prêtre ! Il nous dispense les Sacrements, nous accompagne depuis le baptême jusqu'aux portes du Ciel... c'est l'Ami incontournable. Bien sûr à la maison nous considérons les trois différentes voies dans lesquelles Dieu nous veut saint, le mariage, la vocation religieuse ou le célibat. Quelle bénédiction lorsque dans nos familles un de nos enfants est appelé au Sacerdoce ou à la vie religieuse ! En famille, nous parlons très régulièrement de cette éventualité et de ce fait la vocation maritale tout comme la vocation sacerdotale sont envisagées très naturellement, ainsi le cœur reste ouvert à tout appel . Un de nos garçons avait décidé très jeune et longtemps qu'il serait moine-chevalier (sans

doute en sortant d'une journée au Puy du fou !) ; à présent que c'est un jeune de bientôt 16 ans (beaucoup plus raisonnable n'est-ce pas...), il a revu sa technique : il sera aumônier militaire si le Bon Dieu l'appelle, ce qui est bien plus adapté... ! les autres ont déjà choisi leurs communautés éventuelles, voire leur nom de religion, au cas où... ! De plus nous avons toujours dit aux enfants qu'une fois le bac en poche, il est bon de faire une retraite de discernement afin de déposer leurs jeunes vies et leur volonté au pied de la Providence.

Puis comme dans tous les sacs à dos scouts, on y trouve aussi *le sac "cuisine"*, dans lequel nous y mettons tout ce qui concerne notre alimentation spirituelle : l'assiduité à la pratique des Sacrements, les retraites de saint Ignace, la lecture de la Sainte Bible, le chapelet quotidien en famille, la Sainte Messe en semaine dès que possible

Il nous faut aussi nourrir notre intelligence afin que notre volonté puisse aimer toujours plus : donc formations Domini toujours très riches avec les activités pour les enfants, le scoutisme aussi très présent dans notre famille qui est une grande école de Joie et de sainteté, l'approfondissement du catéchisme etc ; et pour dilater les cœurs n'oublions pas le chant !

Dans le sac *"tenue de camp"* : là c'est la tenue de combat ! Car un chrétien doit se lancer dans le combat spirituel, se prémunir contre le tentateur et aussi annoncer la Lumière aux nations, sinon le sel serait bien fade ! Quand il parle aux Éphésiens, saint Paul utilise l'image de l'armure d'un soldat romain pour symboliser l'équipement nécessaire à quiconque veut servir dans l'armée du Seigneur. Il nous encourage à « puiser son énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force » et à « revêtir l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable. » (Ep 6, 10-11) Il poursuit en expliquant plus précisément quels sont les éléments qui composent cette armure spirituelle :

Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. (Ep 6, 14-17). Y a plus qu'à !

III. COMMENT MIEUX SE CONNAÎTRE POUR PARVENIR AU BUT ULTIME...

...et comment entraîner les autres, car bien-sûr un pèlerinage comprend une multitude de pèlerins dont il nous faut prendre soin !

Donc pour cela nous avons besoin de bien nous connaître nous-même pour mieux grandir en âge et en sagesse et mieux combattre nos défauts, mais aussi

il est important de comprendre ceux qui nous entourent nos conjoints, nos enfants, nos amis, nos collègues afin de mieux les comprendre et mieux les aimer et les aider à gagner aussi leur salut !

Nous vous proposons donc de nous pencher sur l'étude rapide des quatre tempéraments qui ressortent de la nature humaine.

Qu'est-ce que le tempérament ? c'est une prédisposition naturelle et innée ; donc on ne le choisit pas, c'est un don du Bon Dieu encré dans nos gènes, on est né avec... le péché originel étant passé par là, il nous faut évidemment batailler contre nos défauts *mais* la bonne nouvelle c'est que nous ne sommes pas esclaves de notre tempérament ! on ne peut pas le changer certes mais on peut l'éduquer ! : et là c'est toute la grande affaire du combat spirituel et c'est aussi celui des parents éducateurs et attentifs.

Un tempérament n'est ni une faiblesse morale, ni un péché, mais une simple indication générale de certaines qualités et faiblesses naturelles voulues et permises par Dieu. Il nous faut tirer le meilleur parti du tempérament que notre Créateur nous a donné, avec l'aide de Sa grâce. On dit que Notre Seigneur Jésus-Christ devait avoir en Sa nature humaine un parfait mélange des quatre grands tempéraments. On trouve des Saints dans chaque catégorie de tempéraments : saint Jérôme était un colérique profond, sainte Marie-Madeleine, une grande mélancolique...

Donc il existe quatre tempéraments observés depuis des siècles d'abord par Hippocrate puis Aristote, et ce classement existe encore aujourd'hui ; mais attention ce ne sont pas des cases, ce sont des tendances, ce n'est pas rigide. Il ne faut surtout pas enfermer un enfant dans tel ou tel tempérament car il a en lui le mélange d'un tempérament primaire (celui qui est souvent immédiatement évident en nous) et d'un tempérament secondaire (plus discret et caché). Et il ne faut pas oublier aussi qu'un enfant a sa propre liberté !

- Le bilieux ou colérique
- Le sanguin
- Le mélancolique
- Le flegmatique

En partant du tempérament, on va forger – par l'éducation puis par nos efforts – ce que l'on nomme le caractère constitué de vertus que l'on développe. Notre caractère peut être transformé par la répétition des actes vertueux et par la lutte contre les défauts. Les vertus les plus importantes sont la prudence, le courage, la force, la tempérance, la justice, la magnanimité et l'humilité. Petite parenthèse : ici on reconnaît les quatre vertus cardinales (petit moyen mnémotechniques : « Pour Jésus, Fais Tout ! ») Prudence, Justice, Force, Tempérance...

Les vertus sont des habitudes morales, des forces spirituelles acquises (et non innées malheureusement !) et développées par la pratique.

Donc plus on pratique une vertu, plus elle s'imprimera dans notre âme ; un enfant puis un adulte se façonne tout au long de sa vie par des répétitions d'actes ; c'est comme un papier que l'on plie toujours au même endroit, il est bien marqué, c'est un habitus. Par exemple, il est plus facile de demander pardon à quelqu'un quand on le fait régulièrement par la vertu d'humilité ; au contraire ce sera plus difficile pour une personne qui le fait rarement ! le vice, lui, est un mauvais pli, une mauvaise action répétée plusieurs fois. Il nous faut absolument isoler notre défaut dominant et ainsi il sera plus facile de décapiter les autres défauts satellites qui en découlent ! le défauts dominant c'est le général en chef d'une armée d'autres défauts ; l'ennemi à abattre donc c'est le général ; car si on tord le cou à quelques défauts autour de lui cela ne changera pas grand-chose pour le défaut dominant !

En développant mes vertus, je vais développer chrétiennement mon caractère qui est un édifice de plusieurs vertus, au fil du temps... le caractère est comme le portrait d'un roi imprimé sur une pièce de monnaie... tout comme le caractère baptismal (en catéchisme) qui vient apposer son empreinte sur notre âme... tout comme le caractère de la confirmation ou le caractère sacerdotal : ils sont indélébiles ! De même les vertus impriment notre caractère. Quand il y a des progrès dans notre vie spirituelle, plus les actes sont répétés dans le Bien, plus mon âme est imprimée par une qualité que l'on fait nôtre (donc même s'il y a une petite chute, notre âme est bien marquée et retournera vite vers le droit chemin) : plus je fais le Bien, plus je suis configuré au Bien...

Et selon les tempéraments nous aurons besoin de telles ou telles vertus !

Nous allons donc commencer par les deux tempéraments qui démarrent au quart de tour ; nous allons parler des enfants et des jeunes puisque nous sommes éducateurs, mais de toute façon étant nous-même des enfants un peu plus âgés, cela parlera à tout le monde !

- Le colérique ou bilieux : réaction momentanée, il est énergique et stable. Caractéristique= orienté vers l'action

* *Ses points forts* : dynamique, il n'est heureux que dans l'action (le farniente, ce n'est pas pour lui surtout), grande force de décision et a souvent l'initiative ; pousse les autres là où il veut qu'ils aillent : caractère du chef militaire, ou du manager : toujours droit devant !

* *Ses points faibles* : orgueilleux, tendance à la colère, décision hâtive parfois. La confrontation ne lui fait pas peur et il a des difficultés à reconnaître ses

erreurs. A dû mal à prendre soin des autres : un peu dictateur ; il a du mal à respecter les sentiments des autres

* *Conseils* : par l'acquisition des vertus, il va apprendre à tirer les autres vers le sommet car il se sera tourné vers eux en saisissant leurs capacités ; il va les prendre par la main et non les pousser comme un bourrin, et apprendre à les aimer.

* *Vertu à acquérir* : l'humilité pour être bienveillant avec les autres et les faire progresser pour LEUR bien (et non pour son propre intérêt !)

* *Exemples* : Saul devenu... saint Paul. Il évolue au fil de sa vie en écoutant Dieu : « ma grâce te suffit ; ma force se développe dans ta faiblesse ». L'écharde permise par le Bon Dieu humilie st Paul pour lui apprendre à s'en remettre à Lui...

Saint François de Sale : grand colérique comme st Jérôme. « Rien par force, tout par amour » ; il disait que « la colère est une boursoufflure du cœur »... résultat il est devenu doux et patient avec la grâce de Dieu en s'exerçant régulièrement à la douceur et en mettant son cœur en garde... Il y a aussi st Ignace de Loyola et la petite Anne de Guigné, et aussi... notre sainte Jeanne d'Arc ! c'est une colérique humble, un chef de guerre et de décision

- Le sanguin : réactivité momentanée , il est spontané et éphémère. Caractéristique = Le relationnel !

* *Ses points forts* : joyeux, empathique, affectueux, sociable, persuasif, communicatif ; attentif à tous les détails qui pourraient rendre les autres heureux ; goût prononcé pour l'entreprise et l'aventure , enthousiaste de tout, toujours à 100 % pour un projet... jusqu'au lendemain où il sera passé à autre chose... ! ; sait partager ses émotions

* *Ses points faibles* : inconstant car ses émotions fortes sont de courte durée ; attention != un enfant sanguin est influençable car il est impressionnable ; donc influençable pour le meilleur comme pour le pire ! Il a dû mal à rester concentrer, doué mais ne travaille pas assez (« peut mieux faire » !) pas très endurant, changeant ; parle trop, peut être gaffeur et blesser ainsi les autres, vulnérable à la distraction ; tendance à la vanité, fait trop attention à ce qu'on pense de lui, veut être aimé ce qui peut le détourner de ses objectifs

* *Conseils* : aider l'enfant ou le jeune sanguin à finaliser ses projets car généreux mais papillonne ; l'aider à maîtriser ses sens externes notamment la vue avec les écrans ; l'aider à différer ses décisions car, attiré par les changements il est impulsif. Donc prier et l'aider à demander conseil avant de prendre certaines décisions ; cultiver la patience et la stabilité ! l'aider à faire durer son entraînement et son énergie au service du Bon Dieu et du prochain !

* *Vertu à acquérir* : doit développer la persévérance et la maîtrise de soi pour réprimer les émotions négatives (sa peur de ne pas être aimé ou mal compris).

* *Exemples* : David empêtré avec ses 5 sens avec Betsabée sur la terrasse, le bébé, le meurtre... puis vient le repentir, l'humilité et la maîtrise de soi.

Saint Jean Bosco ; notre bon saint Pierre qui est impulsif et change d'avis rapidement ! st Thomas More, grand communicatif et grand blagueur.

- Le mélancolique : réactivité tardive, il est profond, stable ; son objectif = la contemplation

* *Ses points forts* : toujours en quête d'idéal et enclin à la contemplation ; il aspire à la perfection dans tous les aspects de sa vie ; indépendant, patient, persévérant (beaucoup d'artistes sont mélancoliques).

* *Ses points faibles* : peut se laisser submergé par ses passions, ses émotions ; il craint l'incertitude et liste dans sa tête tout ce qui pourrait mal se passer ; il ne lâche rien mais tout prend du temps ; peut redouter de passer à l'action, car réticent à prendre des risques ; peut tomber dans le pessimisme ; il peut être un enfant mauvais joueur et peut se sentir facilement offensé.

* *Conseils* : développer la magnanimité ; maîtriser ses émotions négatives (pessimisme, anxiété) ; être plus optimiste, qu'il se dise qu' « en réalité les choses ne vont pas si mal ! » ; mettre plus d'amour dans son esprit critique ; ne pas se décourager, l'encourager à être plus audacieux et à surmonter sa peur de l'échec.

* *Vertu à acquérir* : l'audace, le courage pour sortir de soi et se lancer dans l'action.

* *Exemple* : Moïse qui ne se trouve pas à la hauteur « qui suis-je pour diriger ce peuple ? », se trouve trop simple, et ne sait pas parler à une foule ; par une lutte acharnée et avec Dieu qui le pousse, il finit par... tout simplement libérer le peuple hébreu et le conduire jusqu'à la terre promise !

Sainte Marie-Magdeleine et mère Térésa de Calcutta étaient des mélancoliques généreuses !

- Le flegmatique : réactivité tardive, il est mesuré et éphémère ; son objectif = la paix

* *Ses points forts* : son approche de la réalité est dépassionnée et scientifique ; il est celui qui écoute et il est très empathique ; il est raisonnable, grand calme (difficile de lui faire perdre son sang-froid !) ; il aide les relations entre les 3 autres tempéraments ; c'est un conciliateur et atténue tous les défauts des

autres : grande force ! dans un groupe élément de cohésion. Il a un sens profond du devoir et de la coopération ; il est persévérant , volonté très forte. Très loyal, ne supporte pas le mensonge et l'hypocrisie. Solitaire (un enfant flegmatique doit être en petit comité pour parler). Il n'aime pas l'aventure et l'imprévu, il aime la routine (très bon moine ! on ne doit pas trouver beaucoup de sanguin dans les monastères..). Ne voudra jamais être chef : c'est trop de soucis ! « non maman, pas chef de rayon c'est trop de problème même avec bac +5 ! » Il sait s'accommoder à une ambiance tendue ; sait détendre l'ambiance d'une bonne plaisanterie.

**Ses points faibles :* il est casanier ; apparence de je-m'en-foutisme, alors que ce n'est pas du tout vrai ; il ne le fait pas exprès ! il travaille lentement c'est ce qui donne cette impression. Un enfant flegmatique s'ennuiera vite... Manque d'ambition, indécision, ne sait pas dire non, évite les conflits à tous prix : c'est normal puisqu'il est conciliant ; par contre il est têtu comme un bœuf ; très rancunier, peut s'apitoyer sur son sort.

** Conseils :* enfants flegmatiques, bougez-vous, prenez l'air ! ; participez à l'enthousiasme des autres ; laissez-vous bousculer ; exprimez vos émotions pour qu'on vous aide (ne pas crier sur un enfant flegmatique sinon il se ferme) ; l'amadouer et lui parler fermement. Se lancer dans l'action (travaux manuels pour la persévérance). Il faut être prêt à sacrifier la paix qu'il chérit pour une valeur plus élevée. Lui confier des responsabilités pour l'obliger à s'engager. Apprendre à vivre en commun (le scoutisme au hasard, des pèlerinages... !)

** Vertu à acquérir :* l'audace et la magnanimité (générosité) ; doit travailler à prendre des décisions ; il doit apprendre à découvrir ses talents !

**Exemples :* Abraham qui n'aime pas les conflits (c'est Loth qui choisit le meilleur troupeau et le meilleur pâturage ; c'est sa femme qui décide de chasser sa servante et son fils) ; avec l'aide de Dieu va vaincre son manque d'audace.

Saint Thomas d'Aquin : rationnel, méthodique, précis ; pas dans l'action mais a fait quelque chose de grand pour le monde ! c'est le flegmatique magnanime inarrêtable (il a beaucoup voyagé) !

Jérôme Lejeune, flegmatique aussi comme souvent les hommes de sciences, mais était flegmatique magnanime (grand rêveur et grand homme d'action !).

Voilà ! Si vous ne vous reconnaissez pas dans ces tempéraments, ne vous inquiétez pas : demandez à votre conjoint ou votre meilleur ami, vous le saurez vite !!

En résumé, comme dirait notre colérique saint Paul qui a appris à se tourner vers son prochain : « réconfortez-vous les uns les autres ! », et ainsi... nous

irons tous au paradis ! et à la suite du père Sevin faisons cette demande au Bon Dieu : « faites-moi saint à tout prix, même malgré moi ! »

CONCLUSION

Courage, le Ciel est au bout !!! et dans le tout premier chapitre de notre pèlerinage, nous avons devant nous une cohorte de saints français, de hérauts de la foi vendéens qui eux aussi ont dû batailler contre les défauts de leurs tempéraments, et nous avons les saintes âmes du Purgatoire aussi tant aimées de Notre Seigneur et si efficaces quand nous les prions ! C'est l'histoire d'une grande Famille, une belle invention du Bon Dieu pour nous tirer vers Lui et nous arracher de la glaise du péché.

Écoutons notre grand saint Louis-Marie Grignon de Montfort nous parler encore un peu de la sainteté :

Oh ! quel ouvrage admirable ! la poussière changée en lumière, l'ordure en pureté, le péché en sainteté, la créature en le Créateur et l'homme en Dieu ! O ouvrage admirable ! je le répète ; mais ouvrage difficile en lui-même et impossible à la seule nature ; il n'y a que Dieu qui, par une grâce, et une grâce abondante et extraordinaire, puisse en venir à bout ; et la création de tout l'univers n'est pas un si grand chef-d'œuvre que celui-ci.

Et nous remercions infiniment le saint Père Léon XIV de bien vouloir conclure pour nous ce petit exposé sur ce Ciel qui nous attire irrésistiblement cœurs, corps et âmes, comme les apôtres le jour de l'Ascension ; pour cela il nous exhorte à agir et à former des foyers catholiques ; des foyers qui connaissent, aiment et pratiquent les vertus , qui restent attachés aux dogmes de l'Église, sans jamais les diminuer ou les supprimer !

Je vous encourage à être, pour vos enfants, des exemples de cohérence, en vous comportant comme vous voulez qu'ils se comportent, en les éduquant à la liberté par l'obéissance, en recherchant toujours en eux le bien et les moyens de le faire grandir. Et vous, enfants, soyez reconnaissants envers vos parents : dire "merci" pour le don de la vie et pour tout ce qui nous est donné chaque jour avec elle, c'est la première manière d'honorer son père et sa mère (cf. Ex 20, 12). Enfin, à vous, chers grands-parents et personnes âgées, je recommande de veiller sur ceux que vous aimez, avec sagesse et compassion, avec l'humilité et la patience que les années enseignent.

Dans la famille, la foi se transmet avec la vie, de génération en génération : elle est partagée comme la nourriture sur la table et les affections du cœur. Cela en fait un lieu privilégié pour rencontrer Jésus, qui nous aime et veut notre bien, toujours.